29-1-2026

Le Villefranchois
LA GAZETTE DU QUERCY ROUERGUE

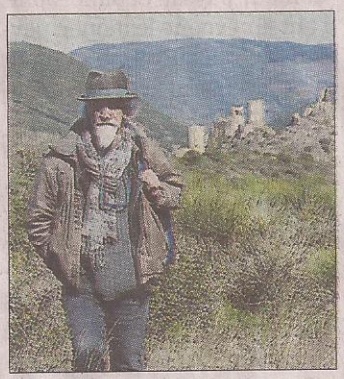
Bogre al cinema lo Vox

OCCITAN. *Vendredi 6 février à 20h30 au cinéma Vox sera projeté le film "Bogre" qui nous conduit sur les traces du catharisme. Nous avions rencontré son réalisateur il y a quatre ans à Decazeville dans le cadre de la projection proposée par l'association "Mescladis".*

Bogre, la grande hérésie européenne est un documentaire tourné à la manière d'un "long viatge" (road-movie !), à la recherche des traces des Cathares et des Bogomiles entre Occitanie, Italie, Bulgarie, Bosnie. Un voyage épique sur un épisode de cette histoire européenne médiévale particulièrement déterminant en Languedoc. Dans sa quête, le réalisateur Fredo Valla en révèle la mémoire toujours vive auprès de grands témoins des régions concernées. Ce dernier est né dans la "Val Varacha "une des vallées occitanes d'Italie. Journaliste et cinéaste, il est l'auteur de nombreux documentaires primés dans divers festivals.

Le mot "Bogre » (bougre) comme le disait son père, se dit dans toutes les régions occitanes, mais on en a trop malheureusement perdu le sens. Pour lui, ce mot nous fait reconnaître comme peuple par la langue, et derrière il y a le catharisme, une histoire très importante, trop souvent omise par le roman national de notre Histoire officielle. Le catharisme, moment fort de notre histoire, devenu clandestin, a été caché en Italie tout comme en France.

Bogre se présente comme un passionnant voyage à travers les siècles et le continent européen, sur les traces des Cathares ou des Bogomiles, des hérétiques chrétiens



Fredo Valla dins sas valadas occitanas

qui se sont répandus au Moyen-Âge des Balkans à l'Europe occidentale. De la Bulgarie à l'Occitanie en passant par l'Italie du Nord, ce film parle à notre cœur et à notre intelligence à travers de magnifiques paysages et de superbes images

Mine passionnante d'informations sur le Catharisme, il nous raconte avec force détails et évocations poétiques la terrible destinée des cathares (qui se nommaient les bons hommes et les bonnes femmes). Ces hérétiques d'hier, brûlés sur les bûchers qui étaient dressés à nos portes, à Lavaur, à Montségur ou à Béziers… Et aujourd'hui toujours vilipendés dans le langage commun, à grand renfort de « bougres » et de « bougresses » du plus mauvais effet.

Au travers de témoignages puissants et enracinés dans les cultures balkanique et occitane, le film raconte l'expansion, puis la féroce répression de cette hérésie qui, loin d'être isolée, forgea au Moyen-Âge les résistances à la toute-puissance de l'Église catholique.

On raconte que le film « Les Cathares » de Stello Lorenzi, diffusé à la télé dans les années 60, a constitué un évènement déclencheur pour beaucoup dans le « Midi de la France », leur faisant prendre conscience de leur passé singulier, occitan, non enseigné à l'école.

Bogre est une œuvre de cette trempe-là, les projections se multiplient avec succès aux quatre coins d'une Europe qui ne manque pas de nouveaux Bo (u) gres discriminés parce que différents.

C'est un très grand film, sur la liberté de penser, sur le droit de choisir et d'exister, qui ont germé dans les esprits en cette période, annonçant ce que l'Europe deviendra plus tard. Fredo Valla l'a construit sur des rencontres, sur des allers-retours incessants, imprimant leurs empreintes à pas lents, à travers l'Europe d'aujourd'hui, comme les hérétiques ont imprimé les leurs à travers celle d'alors, comme tout être humain imprime les siennes quand il marche, qu'il pense, qu'il invente, qu'il aime.

Un film de veire… é de tornar veire…

Jaconet

Amb lo Fredo

Lors de notre entretien (en occitan naturellement) , à La Sala, Fredo Valla a mis en valeur le rapport entre "lo masèl" (le massacre) des juifs et "lo masèl" dont souffrirent les Cathares dans le film. « Ce rapport j'ai voulu le souligner et j'ai voulu le mettre en évidence pour démontrer comment l'homme dans ses contradictions peut être à la fois "secutaire" (persécuteur) et "secutat" (persécuté). Comment "lo masèl" des Cathares n'a été ni le premier ni le dernier. Après celui des Cathares est venu celui des juifs, des peuples d'Amérique Latine, puis celui de l'Amérique du Nord, des Arméniens…

Malgré "tot aquò", il y a toujours cette indifférence, cette intolérance qu'aujourd'hui encore nous avons envers celui qui est différent de nous… parce qu'il parle une autre langue, pratique une autre religion ou possède une autre couleur de peau. Cette peur de celui qui est différent est "enraiçada" (enracinée) dans l'homme que l'on ne peut combattre que par la connaissance et la culture. Cette connaissance et cette culture nous feront surmonter cette malédiction. Elle nous fait être à la fois persécuté et persécuteur.